

# Ces demandeurs d'emploi attendent le métro pour travailler dans le Kent

Sébastien, Claire, Alexis ou Arnaud ont en point commun d'être au chômage. Ils ont commencé à démarcher des entreprises dans le Kent. La reprise des discussions entre Eurotunnel, la SNCF et la Région est un bon signe.



Trouver un job outre-Manche à partir de Boulogne, ces jeunes y croient.

PAR BERTRAND SPIERS  
boulogne@lavoixdunord.fr

## BOULOGNE-SUR-MER.

Au dernier forum Objectif-emploi organisé par le cercle Côte d'Opale Synergie, le stand d'Opale Link vantant l'idée d'aller travailler dans le Kent a retenu l'attention de 58 demandeurs d'emploi. Preuve que la mobilité fait son chemin et qu'aujourd'hui, l'idée de travailler outre-Manche intrigue.

Une fois par mois, quelques jeunes demandeurs d'emploi du littoral (Boulogne-Dunkerque) se retrouvent pour tenter de décrocher un job outre-Manche. Sébastien, 37 ans, électricien dans le bâtiment ; Claire, 25 ans, diplômée de la prestigieuse UTC de Compiègne ; Alexis, 30 ans, gestionnaire administratif et Arnaud, 29 ans, titulaire d'un

DEUST bureautique... autant de profils différents mais une même motivation : s'en sortir. Certains comme Sébastien ou Arnaud ont déjà connu des boulots mais ont le sentiment qu'en France, le marché de l'emploi est aujourd'hui fi-

**“ Une étude a montré que dix mille ménages britanniques seraient prêts à venir habiter en France si un tel métro existait ”**

gé. Claire pense « qu'on ne fait plus confiance aux jeunes aujourd'hui ». Elle témoigne : « à chaque fois, on me demande si j'ai de l'expérience. Il faut quand même bien à un moment donné me faire confiance sinon on n'y arrivera jamais ! »

L'annonce de la reprise récente de discussions entre le PDG d'Euro-

tunnel, la SNCF et la Région autour d'un projet de métro transmanche a forcément retenu leur attention. « La lettre d'Eurotunnel marque une avancée certaine » constate Thaddée Ségard, qui milite avec son association Opale Link sur ce sujet.

## CRÉER UN APPEL D'AIR

Une navette le matin et une autre le soir entre Fréthun, Ashford et Londres créerait sans doute un appel d'air, même si les deux marchés du travail ne sont pas identiques, même s'il y a le barrage de la langue et bien d'autres difficultés à lever.

« Une étude a montré récemment que dix mille ménages britanniques seraient prêts à venir habiter en France si un tel métro existait » déclare Thaddée Ségard. « Dix mille ménages, c'est 500 millions d'euros dépensés en France, c'est un emploi créé tous les 5 habitants... » Du rêve à la réalité... ■